

• NOTRE LIVRE • Journal BI Mensuel.

Imprimerie et Éditeur . École de
TRÉGUNC. SAINT-PHILIBERT . FINISTÈRE

Numéros 9 10

FEVRIER 1929.

Le Gérant : DANIEL

*premier correspondant
de Freinet.*

— 4 —



*Il est question de ces
petits élèves dans le
film
"L'École buissonnière"*

— 4 —

FEVRIER CLÉ de PLUMIER 74

Dédé: Alphonse, ouvre mon plumier.

Alphonse: J'ai oublié ma clé à la maison.

Y.Bail: Je n'oublie jamais ma clé parce
qu'elle dort avec moi

Péron :Elle ne dort que d'un œil.

Cabiou: La clé dort toujours, elle n'est
pas vivante, elle ne sait pas à qui elle est

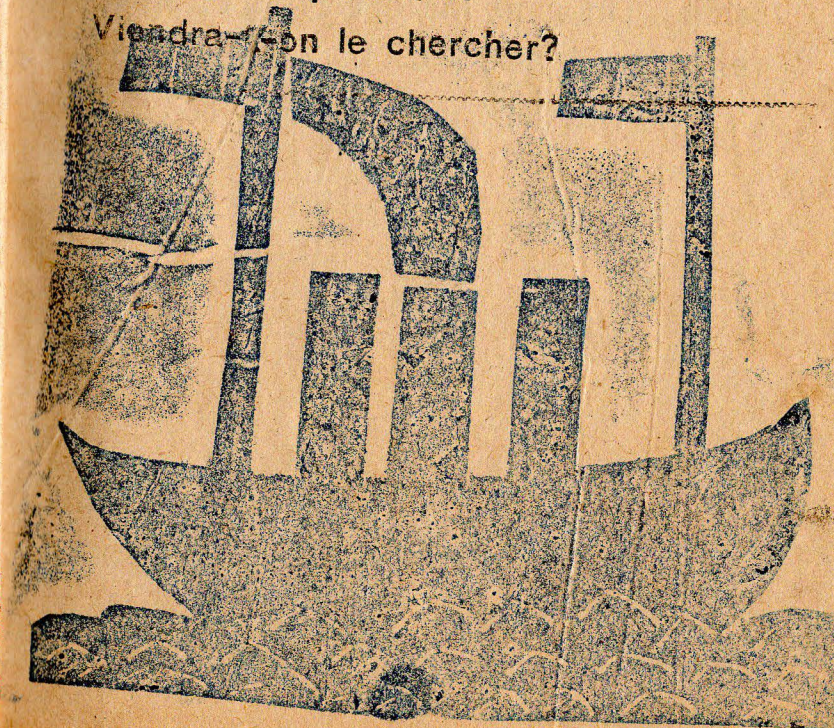
Ferdinand :Pourtant elle travaille ,elle
ouvre les plumiers.

4 FÉV. HISTOIRES de la MER.

Un vapeur anglais s'est jeté sur les rochers des îles de Glénan. Il a tiré des coups de canon pour demander du secours. Le bateau de sauvetage de Trévignon est sorti. Il y avait du brouillard épais. On a pu remorquer le vapeur jusqu'à Lorient. Son hélice était cassée. Il n'y a pas de noyé. Nous avons vu deux avions qui cherchaient le vapeur. Un canot est venu à la côte. Nous sommes allés le voir.



Le canot est sur les rochers de «Don-n
Il y avait dedans une tête de cochon,
trois haches, quatre rames, un compas.
Il a des caisses d'air pour mieux tenir
sur l'eau. Sa coque a été abîmée par
les rochers. Nous avons fouillé le canot
il est vide. Il peut avancer par les
deux bouts. C'est un joli canot, sa coque
résonne comme un tambour. Il a 5 m.
de long. A qui est-il?
Viendra-t-on le chercher?



Je suis le cheval qui tire des lourdes charrettes de goémon. Quelquefois j'ai envie de dormir et un grand coup de fouet me réveille. Quelquefois je suis malade et on cherche le vétérinaire.

Et puis je tousse «qu'as-tu cheval?» Je ne peux pas marcher, je voudrais me reposer. Quelquefois le dimanche on me laisse courir librement, mais pas longtemps. On vient me chercher et on me renferme dans l'écurie.

FERDINAND et PÉRON .

Quel grand colis! Oh, il y a beaucoup de timbres et beaucoup de choses dedans.

On avait écrit sur le paquet: échantillons. Lucien fait la grimace et Dagobert

dit: «je ne mangerai pas de champignons.» Mais il a mangé une dragée.

noix, et une papillote. Nous sommes très contents. Merci, vous êtes de bons correspondants.

Nous vous enverrons aussi un colis.

13 FEV. LE FROID LA GLACE 79

En venant à l'école je disais à
Albert Guyader «j'ai de la glace sur
mes joues. Mets ton oreille près de ma
joue et tu verras». Albert a mis son
oreille, je pinçais ma joue et je
faisais craquer mes dents. Albert
disait «ah ya ! c'est vrai, j'entends la
glace qui craque, mon pauvre Germain
tu vas mourir.»

raconté par Germain Michélet.

5 FEV. Un bonhomme de neige 80
Ce matin nous ne sommes que 11 en
classe. Les grands ont fait un bon-
homme de neige dans la cour. On lui
a mis un vieux chapeau mou. Il fume
la pipe comme un homme. Il a un
balai au bras, il va balayer la cour.

5 FEV. ENCORE LA NEIGE 81

Ce matin il neigeait encore.

Je disais à Naviner «du sel blanc
sur la route.» Nous ne faisons pas
de bruit avec nos sabots de bois.
La campagne était toute blanche.
Regarde, il neigera encore, le ciel
est sombre.

LE BAIL YVON

18 FEV. Le Froid et Les Oiseaux 82

Les oiseaux peuvent à peine voler

Nous les chassons avec des bâtons.

Nous trouvons aussi des oiseaux

morts de froid. Les oiseaux viennent

dans nos poulaillers, dans nos mai-

sons. Nous prenons beaucoup d'oiseaux
nous les mangeons.

Il y a des oiseaux qui ne sont pas

~~commo~~re pays. prenons des oiseaux

Dagorn jette des miettes et pose des

lacets. Le père de Sabéoni met un filet

sur le poulailler. Péron, H.Sellin,

Guivarch, Cadiou installent des pièges.

On prend une porte, un panneau ou

une caisse, un petit bâton pour soute-

nir. On attache une longue ficelle et

on va se cacher. Quand des oiseaux

sont dessous on tire la ficelle,

Les oiseaux sont pris.

Comment nous les mangeons 84

J'ai mis trois oiseaux dans le

ragoût et on les a mangés. Mahec.

J'ai plumé mes oiseaux. Je leur ai

passé une baguette dans le ventre

et je les ai mis dans le feu. Ils

sont noirs, je crois qu'ils sont

cuits. Mangeons. C'est bon.

Je prendrai encore des oiseaux.

F. Guyader.

Le beurre est dur, nous ne pouvons pas l'étaler sur le pain. **M**Cadicu. Je fais fondre le beurre dans mon café. **H**.Sellin. Je le fais fondre dans ma bouche. **M**Plusieurs. Nous grillons notre pain. **E**Ernest. Je mets le pain et le beurre dans le four de la cuisinière.

Dagorn. Je chauffe la lame de mon couteau. Dédé mange du miel. Ferdinand mange du lard. d'autres mangent de la confiture et plusieurs font de la soupe au café.

FÉV. Ce que nous mangeons.

86

Ma mère a trouvé un goéland. Nous l'avons mangé en ragoût. J'ai mangé deux assiettes Je suis gourmand.

Raymond Ollivier.

Nous mangeons beaucoup de soupe, de la bouillie, des pommes de terre, du poisson salé.

G.et R.Ollivier. Hier soir nous avons mangé des sardines salées. Nous avons bien soif. Nous avons crié «de l'eau, de l'eau.» Notre cousine nous a apporté un bol d'eau et nous nous sommes endormis.

25 FÉV. Le Goéland et le Corbeau 87

Je Je suis le goéland qui nage sur la mer. Je suis content d'être balancé par les vagues. Tu es le corbeau noir, méchant, qui mange le blé. On te chasse. **E**Et toi, on te chasse aussi. Tu manges les poissons pris dans les filets.

Corbeau Corbeau noir, tu n'es pas joli, moi je suis blanc.

Ferdinand et Y. Le Bail.

26 FÈV. Les pêcheurs de mulets. 88
Nous avons vu des pêcheurs de Groix.
Deux étaient sur un rocher élevé ils
observaient la n e ; ils ont de bons
yeux. Ils ont vu une tache sur l'eau.
Un pêcheur a agité son paletot. Ceux
du canot ont ramé très vite , puis le
mousse s'est mis à l'eau avec un bout
du filet. Nous avons vu des mulets
sauter par -dessus le filet. On a tiré
le filet et on a mis les mulets

dans des sacs. Le soir ils sont
allés à Lorient vendre leur pêche.

Cadion et Guivarch

27 FEV. Le béret retrouvé 89

Il y a longtemps un coup de vent avait
emporté le béret de Dagorn. La nuit
dernière il a plu beaucoup .Ce matin
Georges l'a retrouvé dans la gouttière.
Pauvre béret tu es bien mouillé,
tu es lourd, tu es vert et sale, tu as
souffert sous la pluie ,le vent ,la
neige, la glace. Mais Dagorn sera
quand même content de t'en revier.

Ma maison est neuve et pourtant il pleut dedans. Je ne suis pas content parce que je ne peux pas jouer quand il pleut. Sur le sol en terre battue il y a de la bouillie. Les murs de ma maison sont en moellons. Elle est couverte d'ardoises. Elle a un rez-de-chaussée et une mansarde. Il n'y a pas de locataire. Nous avons une citerne contre ma maison. Pendant le froid ma mère y cassait la glace avec une hache.

A. CADIOU

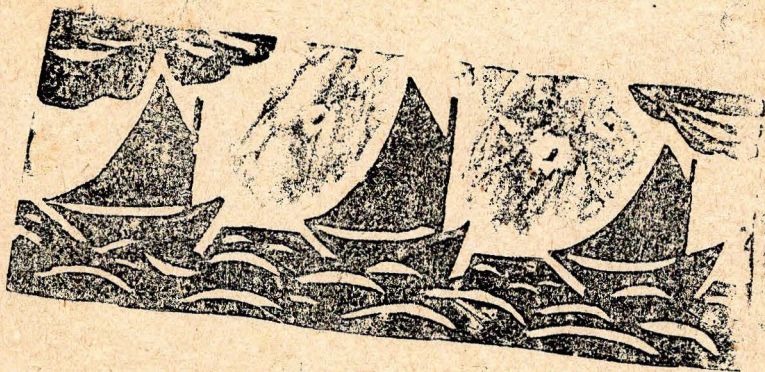
« NOTRE LIVRE » Journal BI Mensuel.

Imprimerie et Éditeur . École de
TRÉGUNC. SAINT-PHILIBERT . FINISTÈRE

Numéros 11-12

MARS 1929.

Le Gérant : DANIEL



2 MARS HIVER ou FRINTEMPS? 91

Ce matin il faisait bien froib.
Il y avait des fleurs de glace sur
les carreaux qui font face au Nord.
Nous courons pour nous réchauffer.
Mais les pies font leur nid, Débé a
apporté une primevère, on voit des
chatons près du ruisseau et les bour-
geons sont gonflés, le ciel est très
clair, le soleil est tiède, presque
chaud à midi.
Le printemps va venir.

4 MARS HIVER et PRINTEMPS 92

H. Je suis l'hiver, je fais mourir les
petits oiseaux. P. Je suis le printemps.
Les oiseaux sont gais, les fleurs s'é-
vrent, les arbres vont reverdir.

H. Je donne froid aux enfants La terre
est dure. Les paysans ne peuvent pas
travailler aux champs, les pêcheurs ne
peuvent pas lever leurs casiers.

P. Les enfants roulent sur l'herbe qui n'est
pas mouillée Les oiseaux commencent à faire
leurs nids Les bourgeons vont éclater.

Vive le printemps! Ferdinand et Sébaste.

5 MARS NOS TRAVAUX 93

On démolit les grands tas de goémon,
on l'étale pour le faire sécher.
On trie les pommes de terre pour les
planter. On a piqué des oignons,
on a semé des petits pois.

La charrue de Marrec a retourné mon
champ. Ma mère paiera. Cadiou.
C'est Garo qui a labouré mon champ.
Mon père ne paie pas, mon parrain va
travailler chez Garo. Germain.

6 MARS NOS TRAVAUX 94

Triomphe et Mignonne sont attelés à
la charrue. Laurent étend le fumier
avec une fourche, Pierre surveille la
charrue, André conduit les chevaux.

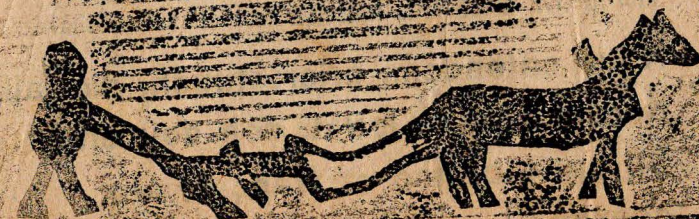
Pierre a une main bandée. C'est un cheval qui l'a
mordu. On a mis une muselière au cheval méchant.

Nous entendons crier: «tuuch, dio, ail,
Kerq, cul, aï ta k'uat, ooh doucement.»
On parle breton et français aux
chevaux.

9 MARS NOTRE JARDIN 96

Nous avons mis en terre des petits pois, des pommes de terre, des oignons des haricots, du blé et des fleurs. Nous avons planté des épouvantails sur nos parcelles parce que Lucien est « l'oiseau ». Mais cet oiseau n'a pas peur des épouvantails. Il dit qu'il mangera tous nos petits pois.

A. Guyader n'avait rien à mettre dans sa parcelle. Il a déterré des petits pois dans le champ de son voisin.



8 MARS NOTRE JARDIN 95

■ Ferdinand. Je suis content de mon jardin, il est bien placé.

○ Cadiou. Ma parcelle n'est pas très bien exposée.

● Sabéoni. Je ne suis pas content de la mienne, elle n'est pas ensoleillée.

■ Guivarch. Nous avons tiré au sort, j'ai la même parcelle que l'année dernière.

● Bail. J'ai un paysan en la mer, j'ai une route qui serpente, un pêcheur dans mon équipe. La mer est venue et elle a effacé notre rond. Nous étions pieds nus. Nous avons joué au tournoi. Un, deux, trois, partons. J'étais sur le dos de Germain. Avec mes mains je poussais Émile Breton. Je l'ai renversé et je suis tombé aussi. Germain ne me tenait plus que par une jambe. Alphonse Germain.

11 MARS LE PRINTEMPS GAGNE 97

Le matin les passants me disaient «le
Printemps est avec toi» et ils regar-
daient mes sandales blanches. Cadiou.

Nous quittons nos sabots et nous
courons sur nos chaussons.

Nous avons joué pieds nus à la grève.
Le sable était chaud. Nous avons joué
à train dans l'eau.

Nous avons vu des papillons.

Les grenouilles chantent dans les fossés et dans
les étangs. Elles disent «le Printemps va venir.»

13 MARS LES OUVRIERS 99

Corentin Jaffrézic et un ouvrier
menuisier sont sur le toit de la maison
son de Ernest. Ils tirent les ardoises
et les tuiles, ils ne les cassent pas.
Ernest dort dans la salle de danse.
On va agrandir et embellir sa maison
Nous allons acheter des bonbons, du
tabac dans la salle de danse.

Chers amis de Corbelin n'avez-vous
pas reçu nos 3 colis?

15 MARS LES OUVRIERS 100

Le forgeron et un aide frappaient
sur l'enclume. Le forgeron a mis un
morceau de fer dans le feu. Il a dit
à son aide «tu frapperas vite sur le
fer rouge.» Il y avait un grand feu.
J'avais peur. Le forgeron nous a dit
« ne touchez pas les choses.»

LE BAIL et FERDINAND

16 MARS 101

Chers camarades de l'Union
Nous avons reçu vos lettres
et journaux. Votre journal est
affiché dans notre classe.
Joli. Nous vous écrirons.
Nous ferons aussi un journal
rural pour vous.
Merci chers camarades.

18 Mars DES BOHÉMIENS 102

A midi j'ai donné de la soupe au coq
et à la poule. Une petite fille de la
voiture laissait tomber des miettes
de pain, le coq et la poule picorait.
Les bohémiens mangeaient du poisson.
La mère disait à la petite fille
«tiens belle bête.»

Je n'avais plus d'appétit, j'avais
envie de vomir parce que ces enfants
sont sales. Louis Guivarch.

22 MARS LES VACANCES 105

Nous garderons les vaches, nous
sauterons par-dessus les fossés.
Nous ne laissons pas les vaches
aller dans les champs des voisins
car ils ne sont pas contents et ils
nous grondent. Pèron et Ferdinand.

BONNES VACANCES à tous,
chers camarades.

Il y a un vieux et un jeune homme.
Leur voiture n'est pas jolie. Je peux
faire une voiture aussi jolie que ça.
Le jeune travaillait toujours, le vieux
mettait ses mains dans ses poches.
Tout à coup le jeune se sent fatigué,
il dit «va-t'en chercher un litre de
cidre.» Le vieux allait tout doucement.
Le Jeune crie «faut-il que Je te le
dise en français ,en anglais ou en
breton, ce sera toujours pareil.»

Louis Guivarch.

20 Mars

LE SOLEIL

104

Les fleurs sont ouvertes par toi soleil!
Les petites feuilles sortent de leur
lit. Les enfants ,les oiseaux et les
arbres sont contents quand vient le
printemps .Soleil ,tu es bon pour les
paysans qui peuvent semer et planter
Mais quelquefois tu feras pleu voir
aussi pour que les choses sortent de
la terre. Ferdinand.

« NOTRE LIVRE » Journal BI Mensuel.

Imprimerie et Éditeur . École de
TRÉGUNC. SAINT-PHILIBERT . FINISTÈRE

Numéro 15 15 MAI 1929.

Le Gérant : DANIEL



6 MAI le dënicheur Sabéoni. 127

Nous avons trouvé un nid de merles. Sabéoni le connaissait aussi. Il y avait dans le nid deux petits et un œuf pourri. Henri a cassé l'œuf, il puait. Après Sabéoni est revenu seul, il a emporté le nid avec les deux petits. Il ne nous a rien laissé. Sabéoni n'est pas gentil, il a tout pris le nid et les petits.

Henri et Ferdinand.

Sabéoni. J'ai mis le nid dans un clapier vide. J'ai donné des vers aux deux petits merles. Ils ouvraient un large bec. Hier soir ils sont morts H. Sellin. Si Sabéoni n'avait pas pris les petits je les aurais attachés dans le nid. J'aurais fait passer la ficelle à travers le fond du nid. La mère n'aurait pas su et elle n'aurait pas abandonné ses petits. Quand ils seraient devenus assez forts je les aurais mis dans une cage.

8 MAI Les nids et les oiseaux. 129

Les merles font leur nid avec de la boue de la paille du foin et de la mousse.

Jeudi j'irai voir les petits merles.

Ils ouvrent leur bec. Ils ont chaud dans le nid. La mère couve les petits, ils n'ont pas encore de plumes sur le dos, ils sont trop jeunes.

ANDRÉ CHITON.

10 MAI MA PIE MARGOT. 130

Quand elle a faim elle vient à la maison. Elle mange des pommes de terre et du pain. Je lui donne de l'eau dans un bol. Mon père lui a coupé la queue et les ailes. Elle va loin, mais ma pie revient à la maison. Quand j'appelle Margot elle vient, si je la prends elle me pince. Elle porte de la ficelle dans un vieux nid. Elle niche dans un casier à crabes ou dans les fagots.

raconté par Vonvon.

131. J'avais une pie apprivoisée.

Un jour elle est sortie de la cage,
elle a rencontré un coq. Elle a voulu
picorer. Le coq lui a donné des coups
de bec et lui a cassé une patte. Une
autre pie qui n'était pas apprivoisée
est venue. Elle a pris avec son bec la
patte de la pie blessée et toutes les
deux ensemble ont volé jusqu'au tas de
paille. La pie sauvage est partie. Le
coq a encore battu ma pie, sa tête
saignait. Le soir elle était morte.

sabéoni et Péron,

13 MAI L'AIRE NEUVE 132

Hier on dansait à Kerbodén.
Nous avons dansé tous les deux.
Les autres danseurs nous poussaient
Georges marchait sur mes pieds.
Il disait « nous aurons peut-être un
ruban. » Le forgeron lisait les noms
des meilleurs danseurs. Nous avons
fait 11 danses et nous n'avons pas
gagné de ruban.

Georges O. et Germain M.
14 MAI Le rêve de Vónvón 133

Ma maison était partie dans la mer.
Elle flottait comme un bâtiment. Je
suis arrivé aux Gjenans. Le bateau de
mon père suivait la maison, il por-
tait les assiettes, les bols, les four-
chettes et toutes les choses de la
maison. La maison et le bateau ont
coulé. J'ai nagé jusqu'à la côte.
En arrivant sur le sable je me suis
réveillé dans mon lit. Ma maison
était toujours sur la terre.

Je rêvais que j'étais dans la mer.
J'ai rencontré un gros poisson.
Il m'a avalé .Je n'étais pas encore
tout à fait mort. J'avais un couteau.
J'ai ouvert le ventre du poisson et
j'ai nagé jusqu'à la grève.
Je me suis couché sur le sable.
En me réveillant j'ai vu un petit
garçon qui pleurait à côté de moi.

Je lui ai demandé «où habites-tu?»
Je suis parti avec lui.
Sa mère m'a mis dans un lit et elle
m'a donné un bol de café et un
morceau de pain avec du beurre.
Quand je me suis réveillé, j'étais
toujours dans mon lit et je ne voyais
rien autour de moi.

J'ai vu un vieux mendiant. Il est vieux,
très vieux. c'est un vieillard à barbe
blanche. Il a un paletot de cuir peint
en bleu et rouge Il a un couteau long
comme le bras. Je l'ai vu grimper sur
un arbre .C'est peut-être un vieux
druide gaulois ,il allait couper du gui.
Mahec l'a vu hier soir dans un trou
de renard ».Ce matin il n'a pas passé
par là, il a suivi la grande route.

Nous avons eu six jours de vacances.
L. Guivarch: une araignée a tissé sa
toile sur les haricots de ma boîte.
Les mauvaises herbes couvrent nos
jardins. L'eau de nos têtards est
devenue verte. Mais les têtards sont
encore vivants .Plusieurs camarades
ont bruni par le soleil .

Lucien et Denis ont fait un jardin.

H Lalaison a pris des papillons:

Germain et A.Guyader nous avons joué
dans des plates sur la mer

Cadiou J'ai joué aux cartes, j'ai
gagné six sous. Armand.J'ai joué aux
boules. On buvait du cidre dans un vi-
lage. Des jeunes gens se sont battus
Charles Morvézen s'est baigné pour
la première fois cette année.

O. Raymond a porté une pie en classe
Elle est jeune, elle ne s'envole pas
encore ,ses ailes sont courtes ,sa
queue est toute petite.

Elle regarde le tableau, elle lit
notre lecture. Elle essaie de parler.

Elle ouvre un large bec As-tu faim?

Georges met du pain trempé dans
son bec.